Papillonnages

Le magazine d'informations de l'Adapei de Loire-Atlantique

N°46
Juin 2017

Au coeur de l'innovation et de la création

FACILE-À-LIRE

Adapei
Loire-Atlantique

CRÉER UNE ÉNERGIE CITOYENNE

Créer l'accessibilité aux droits : voter !

ACTUALITÉS

Handicaps en Loire-Atlantique : l'engagement du Département

Vive la Création… de places à visée inclusive !

Sophie Biette Présidente de l'Adapei de Loire-Atlantique

Il est devenu politiquement incorrect de dire qu'il est nécessaire de créer des « *places* » pour les personnes handicapées quand on évoque le manque avéré de solutions d'accompagnement en établissements ou par des services.

Cette posture des décideurs politiques et administratifs n'est pas tenable. Il ne se passe pas une journée sans que ne nous soyons sollicités.

Une place en établissement ou dans un service, ce n'est pas du bricolage, mais « *un espace, du temps, et des compétences* » adaptés aux besoins des personnes. Une place ce n'est pas « *un ghetto* », mais une « *existence* ». Une place c'est un terme générique, qui peut être composé de plusieurs ingrédients, dont les priorités sont la cohérence et la dignité. Une place, c'est aussi pouvoir envisager l'avenir avec sérénité pour les centaines de familles contraintes d'adapter leurs vies familiales, sociales et professionnelles et souvent seules, pour accompagner et trouver du relai.

Alors oui nous sommes fiers d'avoir créé en 60 ans près de 3 000 places ! et je vous assure que nous pourrions en créer d'autres, compte tenu de « *nos listes d'attente* ». Attendre « *une place* », c'est parfois n'avoir « *aucune place* », mais c'est aussi « *avoir une place inadaptée* ». Ces deux situations sont vécues dans notre département par les 1 370 personnes, qui frappent à notre porte !

Elle est où « *leur place* » ? Je partage avec vous quelques échanges avec des parents

« *Nous avons la notification MDPH pour une entrée en IME pour notre fils depuis bientôt 3 ans, mais force est de constater que nos démarches sont restées vaines jusqu'à ce jour malgré les contacts avec des IME… après avoir effectué tous les processus d'admission, on me dit qu'il n'y a aucune possibilité pour septembre 2017 et aucune visibilité pour la suite. Moi ce que je comprends, c'est que mon fils a encore plus de besoins qu'un autre pour espérer acquérir une certaine autonomie un jour et qu'on le laisse de côté. Tout le retard pris aujourd'hui condamne un peu plus chaque jour mon fils et c'est inacceptable. Pour ma part, je suis en arrêt de travail car ce manque de solution a aussi cette conséquence* ».

« *Pour trois enfants autistes d'une même famille (7, 5 et 3 ans), 4 sites, pour quelques heures d'interventions, des interventions en libéral pas forcément en proximité du domicile, une scolarisation très partielle dans deux écoles différentes, 1 crèche, des multiples transports d'enfants à effectuer : où est la cohérence de l'accompagnement ? quelle qualité de vie ?* »

« *Mon fils de 7 ans n'est plus scolarisé depuis presque 2 ans. Mon étonnement est grand car cela n'interpelle aucune administration alors que l'école est obligatoire en France. La situation est très difficile, pour ne pas dire catastrophique, faites quelque chose pour qu'il apprenne comme son grand frère* »

« *Arrivée à Nantes en 2015 pour une mutation professionnelle, j'ai fait les démarches nécessaires pour que mon fils, qui travaillait en ESAT, puisse poursuivre son activité professionnelle. Il a fait 4 stages dans 3 ESAT différents. Il faut attendre une place. Que veut dire attendre ? L'attente, mon fils la pratique tous les jours, de plus en plus isolé, seul à la maison. Est-ce qu'il faut attendre jusqu'à ce qu'il ne soit plus en capacité de travailler ?* »

Arrêtons de croire qu'il suffit de leur faire de la place. Notre combat a été, est et sera encore la création de « *leurs places* », afin que les personnes handicapées et leurs proches aient une vraie place dans notre société !

Sommaire

DOSSIER

5 Art'craie à l'IME d'Ancenis

6 Inventer de nouvelles formes d'accompagnement

8 Créer une nouvelle activité professionnelle à l'ESAT : Le FALC, « Facile À Lire et à Comprendre »

10 MED13L : quatre lettres et deux chiffres, comprendre pour agir

12 Une nouvelle façon de se brosser les dents

CRÉER UNE ÉNERGIE CITOYENNE

14 Énergie citoyenne

15 Créer l'accessibilité aux droits : voter !

16 La citoyenneté à Passerelle pour l'emploi

18 Peur d'aller voter : le maire les convie à une simulation !

19 Le sport : créateur de mixité sociale

20 Créer le plus court chemin

21 Une journée d'initiatives créatrices

22 Regards croisés au cœur de l'évolution des pratiques professionnelles

24 La médiation animale : vers de nouvelles odyssées !

26 Du TIC (Techniques de l'Information et Communication) au TAC (Travail, Autonomie, Créativité)

28 La Compagnie du Cercle Karré : la quadrature du cercle...

30 Des voisins solidaires... Une innovation sociale ?

32 Un espace de création à la Rabotière

ACTUALITÉS

34 Handicaps en Loire-Atlantique : l'engagement du Département

35 L'Unapei consolide sa politique nationale en lien avec les régions

35 Mélanie l'a fait !

36 De la génétique à l'accompagnement médico-social

36 4 Sportifs de l'ESAT du Landas... au championnat de France de tir à l'arc adapté

37 Esatco Thouaré : l'ESAT des Iris accueillera bientôt les équipes de St-Julien-de-Concelles

38 Après quelques 18 mois de travaux, l'IME situé à Ancenis, emménage dans ses nouveaux locaux le 17 Juillet 2017

38 Flash info : nouveau spectacle AGORA

Papillonnages

Le « Facile À Lire et à Comprendre » a pour but de rendre accessible le « Papillonnages » aux personnes handicapées elles-mêmes. Il ne se substitue pas au texte. Nous remercions Caroline ainsi que Maryvonne, Anne-Sophie, Gildas et Paul de l'association « Nous Aussi », pour leur contribution à la transcription de ce « Papillonnages ». Merci aux adultes de l'atelier FALC de l'ESAT de Legé pour leur professionnalisme.

Adapei de Loire-Atlantique :
Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales
13, rue Joseph Caillé
BP 30824
44008 Nantes Cedex 1
Tél. 02 40 12 22 90
www.adapei44.fr

Directeur de la publication : Sophie Biette
Comité de rédaction : Patrick Chable, Blandine Jolivet, Frédéric Joly, Marc Marhadour, Gilles Ménard, Dominique Moreau, Florence Parois, Marie-Luce Pluchon, Claude Vibert

Création et réalisation graphique : Izardcom
Impression : Planchenault
Contact mail : communication@adapei44.asso.fr

est une marque © enregistrée d'Inclusion Europe

Encourager les innovations et la créativité pour un monde meilleur

Marc Marhadour Directeur Général de l'Adapei

La créativité et l'innovation accompagnent depuis la nuit des temps l'évolution de l'espèce humaine sur notre planète. Cependant, même s'il est difficile d'en juger, certaines époques sont plus propices que d'autres à des découvertes ou à des sauts éducatifs, technologiques, économiques ou sociaux.

Ainsi, la Renaissance a été, pour le moins en Europe, un creuset fertile pour les arts, les sciences et les techniques. Il est d'ailleurs surprenant d'observer les maquettes réalisées par Léonard de Vinci à la fin du 15e siècle et constater que certaines de ses visions et perspectives se sont concrétisées plusieurs siècles après qu'il les ait pensées.

L'observation du réel est souvent le moteur de l'innovation et de la créativité. Observation qui s'accompagne le plus souvent d'une utopie, d'un rêve, d'un état d'esprit qui nous souffle que demain n'est pas la reproduction d'hier ni sa prolongation, mais un nouveau jour à vivre et à construire. Pourtant, les systèmes naturels restent immuables dans le temps si non dans l'espace. Ainsi, Copernic, contemporain de Léonard de Vinci et Galilée, un peu plus tard, n'ont pas changé le système solaire ni son fonctionnement, mais ont, grâce à leurs observations, mis en « lumière » son fonctionnement réel non basé sur des croyances, fussent-elles divines.

On mesure bien là deux freins majeurs à la créativité et à l'innovation qui se résument à deux lieux communs :

- « Cela a toujours été comme cela »,
- « Le destin y pourvoira »,

Pour autant, innovation et création ne doivent pas être systématiquement synonymes de destruction et d'oubli.

Un organisme vivant, une organisation, une civilisation qui oublient leur passé sont le plus souvent voués à la disparition voire à la barbarie.

Aujourd'hui, les voix de plusieurs philosophes et scientifiques se font entendre dans ce qu'ils appellent une nouvelle Renaissance, une renaissance 2.0 qui toucherait l'ensemble de nos systèmes de pensée, de production et de vivre ensemble. Mais chacun de nous sait combien il est difficile pour un esprit humain d'appréhender la notion de temps lorsqu'elle dépasse l'échelle d'une vie humaine et, par conséquent, d'être en mesure de porter un jugement objectif sur l'intensité des changements à l'aune de ceux qui sont intervenus depuis l'origine du monde (bien sûr, je n'évoque pas là le tableau qui est exposé au musée d'Orsay à Paris). Nous en sommes encore moins capables lorsqu'il s'agit d'envisager les changements du futur.

De façon très schématique, notre civilisation a vécu dans le mythe de la reproduction de l'existant (société agraire), de la reconduction des traditions, d'immobilisme dans l'organisation de la cité.

Puis, le siècle des lumières aurait transformé la vision que nous portons sur le monde, sur la place de notre planète Terre dans l'univers. Le désir humain est une des sources de la créativité. L'innovation, la créativité, lorsqu'on les observe sur le long terme, peuvent être sources de beauté, de progrès, de mieux être (art, sciences, technologie) et aussi sources de destruction (planète), de laideur (guerre) et de mal-être (famine, dépression, pauvreté…). Elles sont à l'image de l'homme, imparfaites, incomplètes et aussi salutaires pour l'espèce.

L'innovation et la créativité puisent leur énergie dans notre volonté de refuser le monde tel qu'il existe, dans notre volonté de le rendre meilleur. Ces intentions conscientes ou inconscientes ne produisent pas toujours un monde meilleur, plus juste ni plus équitable ; parfois, elles produisent même l'inverse. Aussi, je considère que toute créativité, source de vie par définition, ne peut naître que si nous avons bien observé ce qui existe, bien considéré les attentes et les besoins de chacun, au risque de tomber dans une logique mortifère. Rêver à une vie meilleure se traduit pour certains dans les actes et dans l'action, pour d'autres dans le recueillement et la méditation.

Toutefois, il est certain que les innovations d'aujourd'hui seront les « antiquités » de demain, tout comme celles d'hier sont celles d'aujourd'hui.

Pour conclure, pour notre Association, nous n'avons de cesse d'encourager les innovations et la créativité tout en respectant ce qui a été fait hier.

L'accompagnement des personnes handicapées mentales est certes différent aujourd'hui, mais il garde certains fondamentaux qui traversent le temps et les époques. Toute notre vigilance consiste à discerner ce que la créativité et l'innovation devrait changer ou améliorer et ce qui doit être gardé.

Innover et créer, en utilisant au mieux nos capacités d'observation du réel et de transformation de celui-ci, sont les meilleurs atouts pour rendre meilleur le monde dans lequel vivront les personnes handicapées mentales de demain, sans renier ce que l'Adapei a fait depuis 62 ans.

Art'craie à l'IME d'Ancenis

Brigitte Retailleau Responsable de l'Institut Médico-Éducatif (IME) d'Ancenis

La créativité, dit le dictionnaire Wikipédia, est la capacité d'un individu ou d'un groupe à imaginer ou construire et mettre en œuvre un concept neuf, un objet nouveau ou à découvrir une solution originale à un problème.

Certains penseraient pourtant qu'il n'est ni très original, ni nouveau que des enfants fassent dans une cour de récréation de jolis dessins à la craie, de l'Art'craie indique avec un sourire, Marion Saliou, l'éducatrice à l'origine de cette initiative. Pas très original peut-être, pas nouveau d'accord mais mobilisant tellement l'imagination, l'attention, la concentration, l'application, le partage et le plaisir de jeunes têtes blondes dans la cour d'un IME, qu'il serait dommage de ne pas penser qu'il y a eu, bien plus, que de la craie-activité !

FACILE-À-LIRE

La créativité se réalise seul ou à plusieurs.
Chaque personne imagine, réalise quelque chose de nouveau.
Le dessin à la craie demande de l'attention, de l'imagination.
Les enfants dessinent avec beaucoup de plaisir une œuvre dans la cour de l'IME.
Admirez le résultat !

Inventer de nouvelles formes d'accompagnement

Sylvie Malfi Maman de Pierre-Louis

Pierre-Louis a 20 ans, avec X fragile (maladie génétique rare), autisme et hyperactivité, on aurait pu faire plus simple. Si les troubles du comportement associés (difficultés sociales, émotivité, agitation) ont perturbé d'emblée son développement et certains apprentissages, ils n'ont nullement empêché l'acquisition précoce de la lecture, intérêt majeur de sa petite enfance, seul point fort permettant une scolarisation en ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire), avec SESSAD (Service d'Éducation Spéciale et de Soins à Domicile) (et avec AVSI (Auxiliaire de Vie Scolaire Individuel), et pas à temps plein…). Partout, notre fils nécessitait un accompagnement rapproché afin de le canaliser, et faire l'interface avec les autres. Aujourd'hui encore, un accompagnement individualisé est souvent nécessaire pour l'aider à progresser et expérimenter. Pour lui, la dynamique de groupe n'est utile qu'à la marge. Il peine à trouver son bonheur dans les activités proposées à l'IME (Institut Médico-Éducatif), et prend tout son temps pour les investir (qu'elles soient préprofessionnelles, sportives, de loisir).

Depuis plusieurs années, il a effectué quelques périodes de stages dans une médiathèque, à notre initiative, toujours avec la même responsable, qui désormais le connaît bien. Courts stages : 1h30 de travail en continu, sur une séance par semaine, Pierre-Louis ayant beaucoup de mal à gérer les temps morts en dehors de chez lui ! Nous avons donc eu l'idée de proposer qu'il soit accompagné par un bénévole, pour allonger son temps de présence de manière régulière, soulager la supervision de sa tutrice, et favoriser une meilleure gestion des temps informels et des relations avec le public pendant les horaires d'ouverture.

Il a fallu convaincre les responsables des bibliothèques de St-Herblain, pour qui notre demande était fort insolite. La chef de service de l'IME a accompagné notre requête et nous a bien épaulés. Renée, prof de maths nouvellement retraitée, a répondu à notre annonce, passée sur le site internet de France Bénévolat Nantes, avec l'accord de l'Adapei, et en son nom. Notre fils a donc « *bossé* » à la médiathèque 2 h d'affilée par semaine, pendant 10 semaines, effectuant diverses tâches de mise en place, rangement, utilisation du logiciel propre au réseau des médiathèques, une heure au calme, et une heure pendant l'ouverture au public. L'accompagnement de Renée, toujours sous la supervision de « Laurence la tutrice », a aidé Pierre-Louis à apprivoiser ces moments imprévisibles : il a pu, parfois, aller s'installer dans un fauteuil de l'espace lecture parmi des inconnus, dire bonjour en les regardant avant de prendre leur carte pour enregistrer leurs emprunts, recevoir et vérifier les documents restitués, redonner la carte… minuscules interactions sociales pour nous, potentiellement très compliquées pour lui.

« *Tout ça pour ça ??!* », diront certains ? Mais ces tâches et cet environnement lui plaisent, et il a progressé, même si l'absence imprévue de « *sa* » bénévole peut le fragiliser. Il a noué une relation forte avec Renée, qui l'a assisté avec humour, gentillesse, énergie, et a même trouvé des petits outils pour mieux canaliser son attention. L'activité de Pierre-Louis à la médiathèque a peut-être dérouté, puis contribué à changer un peu le regard de ceux qui l'ont croisé.

Sa vie d'adulte n'est pas sur les rails, loin s'en faut. Il n'entre guère « *dans les cases* », et ne revendique pas, comme beaucoup de ses semblables. Favoriser pour eux des actions de découverte et d'adaptation à un environnement « de travail » ou « *occupationnel* » avec un accompagnant bénévole, en lien avec les professionnels de l'établissement, du lieu public, de la structure de loisir, pourrait leur ouvrir d'autres portes, vers la société « *discrètement bienveillante* » chère à Joseph Schovanec. De nouvelles formes d'accueil et d'accompagnement sont à inventer. Les solidarités favorisées par le bénévolat, en ces temps de crise sans fin, ne sont plus à démontrer, et méritent d'être développées.

FACILE-À-LIRE

Pierre Louis a 20 ans.
Il a une maladie génétique rare.
Ses relations avec les autres sont difficiles ;
Il a des difficultés à apprendre.
Il a un point fort, il a appris facilement à lire.
Il a besoin d'être accompagné pour progresser et essayer de nouvelles choses.

Pierre Louis a fait des stages courts dans une médiathèque.
Pour que Pierre Louis puisse faire des stages plus longs à la médiathèque, ses parents ont eu l'idée de demander à Renée, une bénévole de l'accompagner.
Il a fait plein de choses :
- Du rangement
- De l'informatique
- Il a enregistré les documents
- Il a communiqué avec des personnes

Pierre Louis a progressé et aime ce qu'il fait à la médiathèque.
Renée, la bénévole lui a permis de progresser.
Le regard des personnes qui viennent à la médiathèque a changé.
Ce serait bien que d'autres personnes puissent travailler et faire des activités avec des bénévoles pour s'intégrer avec les autres.

Créer une nouvelle activité professionnelle à l'ESAT : Le FALC, « *Facile À Lire et à Comprendre* »

Gérald Grandmougin Responsable de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) de Legé

L'Adapei souhaite que les Personnes Handicapées Mentales aient droit à l'information et au plein exercice de la Citoyenneté.
Inclusion Europe, l'association Nous Aussi et l'Unapei ont développé le « *langage FALC* ».
L'idée est « *simple* » : transcrire des textes compliqués et parfois longs dans un langage accessible au plus grand nombre. Les Personnes Handicapées Mentales en font partie mais ce langage peut s'adapter à d'autres publics (Jeunes Enfants, Immigrés récents ou Gens du voyage, Personnes âgées, tous publics ayant des difficultés de lecture et de compréhension).

Accessibilité et Inclusion sont les maîtres mots qui guident cette démarche. Chaque Citoyen, où qu'il soit, doit se saisir du monde qui l'entoure.
Les collectivités publiques, territoriales, les mutuelles, les musées, les centres de soin, les centres sociaux ou encore Pôle emploi et bien d'autres peuvent être intéressés pour faciliter la compréhension de leurs administrés, citoyens, visiteurs, patients, clients ou usagers.
L'ESAT de Legé a voulu s'inscrire dans cette démarche pour trois raisons principales :

- **Une raison éthique :** Nous adhérons pleinement aux attentes de l'Adapei et souhaitons jouer notre humble rôle dans l'évolution de la société.
- **Une raison commerciale :** Dans un territoire qui ne compte pas beaucoup d'entreprises, nous avons vu là la possibilité de trouver des clients éloignés pour une activité commerciale sans contrainte de transport ni de stockage.
- **Une raison que chacun qualifiera comme il l'entend :** cultiver un paradoxe apparent en offrant une prestation intellectuelle avec le concours de personnes dont la déficience intellectuelle est ordinairement pointée.

La Mairie de Nantes et la Métropole Nantaise sont très largement investies dans l'accessibilité et la société inclusive. Le Conseil Nantais d'Accessibilité Universelle et le Conseil Métropolitain d'Accessibilité Universelle ont souhaité que leur travail, leurs réflexions, leurs actions, leurs avancées puissent être à la portée des personnes en direction desquelles, précisément, ces Conseils travaillent.
La demande était là. Il restait à organiser et à ajuster l'offre. 9 Ouvriers d'ESAT, 3 Moniteur(trice)s d'ateliers et l'Adjointe technique se sont portés volontaires pour lancer cette activité. Avec enthousiasme !
Une formation de 2 jours a ainsi été organisée courant janvier au sein de l'établissement. Elle a permis de contextualiser la démarche, d'acquérir les bases de la transcription, de son évaluation et de sa validation.

Des demi-journées de travail (une journée complète de concentration n'est vraiment pas évidente) ont été organisées. En trois petits groupes qui se sont relayés et complétés.
Les trois documents de Nantes et Nantes Métropole comportaient plus de 80 pages au total avec leur cortège de polices de caractères différentes, de sigles, d'interviews, de chiffres et d'encarts…
Ils ont produit – au final – une bonne douzaine de pages résumées, synthétiques, avec la seule de police de caractère préconisée (Arial 14) et des mots dont on s'est assurés la plus large compréhension.
Livraison faite – par voie électronique – nous avons souhaité que les acteurs de ce travail puissent le revoir en conditions réelles.
Ce fut donc avec un grand plaisir que nous avons redécouvert une partie de notre travail sur le site de la Ville de Nantes. Nous vous invitons à le découvrir également (www.nantes.fr).
Une belle et riche expérience de l'avis même de tous ceux qui se sont investis dans ces premiers travaux, dans ces premières commandes.
Nous n'en sommes qu'au début de la démarche mais déjà de nouvelles pistes se présentent :

- De nouveaux clients sont approchés…
- Un travail en réseau avec les autres ESAT de France qui ont développé un atelier FALC et l'Unapei est imaginé…
- Des illustrations de texte autres que les «pictos» pourraient voir le jour.

Une belle aventure à suivre pour les uns et à poursuivre pour les autres.

FACILE-À-LIRE

L'Adapei souhaite que chaque personne handicapée mentale puisse :
- Comprendre
- Apprendre de nouvelles choses
- Faire des choix
- Etre citoyen
- Prendre confiance en soi
- Etre autonome
- Faire ses démarches

L'Europe et des associations ont créés le FALC.
Le FALC c'est rendre un texte plus simple.
Tout le monde peut le comprendre, par exemple :
- Les personnes handicapées mentales
- Les jeunes enfants
- Les personnes qui ont du mal à comprendre et à lire

Pourquoi l'ESAT de Legé a créé l'atelier FALC :
- Faire évoluer la société.
- Avoir de nouveaux clients
- Permettre à des personnes handicapées mentales de travailler intellectuellement.

Des personnes de l'ESAT de Legé ont fait une formation FALC.
Ces personnes ont fait des documents en FALC pour Nantes.
C'est bien, nous continuons.

MED13L : quatre lettres et deux chiffres, comprendre pour agir

Françoise Conquer Maman de Louis et Elise

MED13L : quatre lettres et deux chiffres. Un message crypté vient d'être décodé, ouvrant ainsi la porte d'un nouveau monde de connaissance et de découverte. Vertigineux !

Elise va avoir 28 ans, Louis vient d'avoir 18 ans. Entre les deux, le cadet de 24 ans qui, après de solides études, a quitté le cocon familial.

Petite, Elise était étiquetée « *psychose infantile précoce* ». À la question : « *est-elle autiste ?* » la réponse était invariablement : « *non* », dans la mesure où elle avait une bonne qualité relationnelle. Elise vit maintenant à la résidence Koria à Couëron. Louis présente un retard global du développement mais sans trouble du comportement cette fois. Il est actuellement à l'IME de Vallet.

Nous faisons partie de ces familles qui ne baissent jamais la garde et qui, sans bruit, passent de consultation en consultation, d'hôpital en hôpital : CHU Nantes, Hôpital Robert Debré à Paris, puis la Pitié Salpêtrière pour essayer de comprendre l'incompréhensible, pour AGIR, malgré les difficultés du quotidien, les emplois du temps intenables à gérer.

Début 2016, une nouvelle analyse génétique est effectuée par Dr Héron, généticienne à la Pitié Salpêtrière et référente du centre de déficiences intellectuelles de cause rare. Le résultat tombe. MED13L. La clé de notre histoire génétique : l'un des deux parents a dans quelques cellules germinales une variation du gène MED13L, qui code une protéine dès le début de la gestation. Ici, la variation porte sur une inversion de codage : un C (cytosine) a été remplacé par un T (thymine) au moment où l'ADN se constitue dans les cellules. Nous avions 1 % de risque de transmission au fœtus. Mais comme nous avons deux enfants atteints sur trois, cela fait « *deux fois* » 1 %. Ce qui relève de l'improbabilité et défie le sens commun : comment deux improbabilités deviennent réalité ?

Alors bien sûr, j'ai commencé à « *googliser* » MED13L. J'ai même créé une page Facebook MED13L SYNDROME, telle une bouteille à la mer virtuelle. Bingo ! j'ai été contactée assez vite ce qui m'a conduite vers un site américain SIMONS VIP CONNECT, qui est une fondation américaine de recherche travaillant sur une trentaine de gènes plus ou moins liés à l'autisme. La fondation a créé des groupes Facebook pour chaque famille de gène : le nôtre regroupe maintenant une centaine de familles dans le monde. C'est ainsi que j'ai rencontré Sabrina, maman du petit Noam 5 ans, porteur de l'anomalie. Nous nous sommes rencontrées il y a deux mois et avons décidé d'agir et de faire connaitre le syndrome sur le forum « *maladie rare info service* ».

Le syndrome se caractérise grosso-modo par une déficience intellectuelle, une hypotonie, une grande difficulté du langage, de l'élocution, des troubles variables du comportement, des troubles de l'équilibre, avec parfois des anomalies cardiaques.
Avoir un tableau clinique détaillé permet de réorienter ou de réactiver la prise en charge. Louis bénéficie maintenant d'une prise en charge de kinésithérapie et d'orthophonie intensives. Un rendez-vous est pris en juin avec Dr Isidor et un stomatologue. On a décidé avec les référentes d'Elise au foyer Koria de demander une nouvelle évaluation au Centre de Ressources Autisme, afin de mieux l'accompagner.

Pour nous, c'est aussi expliquer l'inexplicable à son entourage. Parce que le séquençage haut débit permet maintenant de détecter des anomalies indécelables il y a encore 5 ans, j'encourage les familles qui ont des grands enfants ou des adultes à demander une actualisation du diagnostic de leur enfant. Il faut alimenter les bases de données médicales pour que les chercheurs aient de la matière à analyser. Près de 50 % des déficiences intellectuelles n'ont pas d'origine connue. Le travail est considérable. Et les synergies entre les sciences de l'information et de la génétique vont certainement nous apporter de nouvelles réponses dans les prochaines années… pour mieux comprendre et mieux agir pour le bien-être de nos enfants.

FACILE-À-LIRE

Le syndrome MED13L
C'est une maladie rare.
Elise a 28 ans.
Elle a un handicap psychique.
Elle vit dans un foyer de vie.
Louis a 18 ans.
Il a un handicap. Il n'a pas grandi comme les autres enfants.
Il est à l'IME de Vallet. C'est une école pour les enfants qui ont des difficultés.
Leur frère a 24 ans.
Il n'a pas de handicap.
Cette famille va très souvent à l'hôpital.
Ils veulent comprendre d'où vient le handicap d'Elise et de Louis.
En 2016, les médecins ont trouvés.
C'est le syndrome MED13L, c'est une maladie rare.
Cette famille a rencontré d'autres personnes qui ont la même maladie.
C'est pour mieux connaître la maladie.
C'est pour mieux soigner Elise, Louis et les autres personnes qui ont la même maladie.
Les chercheurs et les médecins travaillent beaucoup pour que les personnes qui ont une maladie rare soient mieux soignées.
Ça avance.

Une nouvelle façon de se brosser les dents

Sophie Biette Présidente de l'Adapei de Loire-Atlantique

Un projet de recherche appliquée menée en collaboration entre l'Université de Nantes, l'Adapei de Loire-Atlantique, Agir et Vivre l'Autisme, La Chrysalide et le dispositif ULIS Ecole de l'école de la Tilleulière.

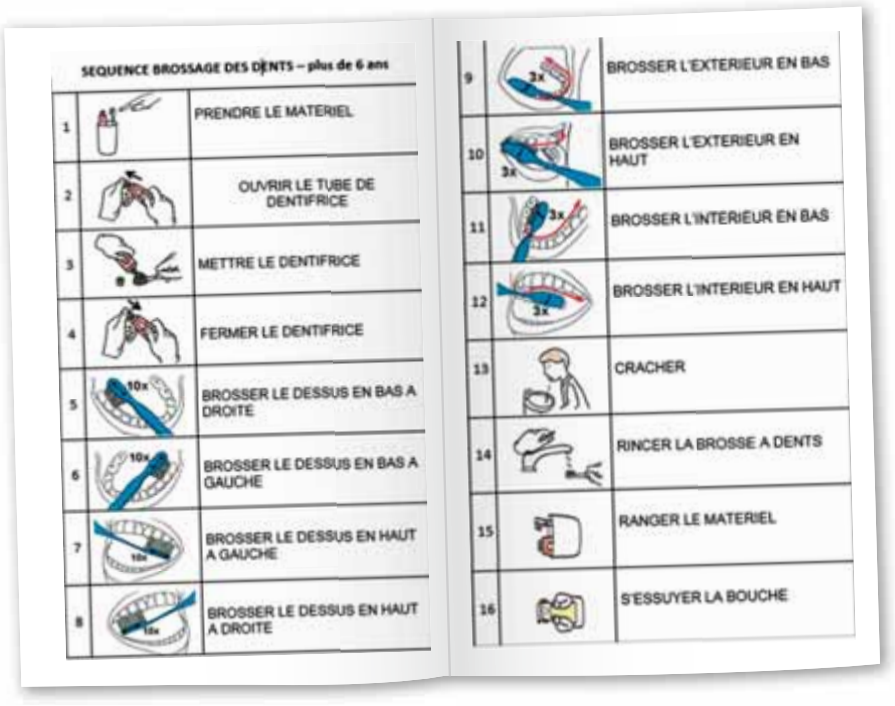
Le projet « çATED pour tes dents » a été développé afin d'accompagner les enfants autistes et les adultes qui l'entourent (professionnels et parents) dans l'apprentissage du brossage des dents et dans la préparation d'une visite chez le dentiste.

« çaTED pour tes dents » est un volet de l'application çaTED (emploi du temps visuel et numérique permet un affichage de la journée que les proches et/ou l'enfant autiste peuvent remplir, aménager et adapter).

52 enfants et adolescents présentant un trouble du spectre autistique (TSA), âgés de 3 à 19 ans, ont suivis le programme pendant 8 mois.
Les compétences comportementale et émotionnelles des enfants ont d'abord été évalués. Puis, l'application çATED a été utilisée par l'équipe de recherche une fois par semaine pour le brossage dentaire et une fois par mois pour l'examen dentaire.
Le programme d'apprentissage comprend du travail sur table (pour le brossage, avec des modèles pédagogiques et en bouche : chronologie de la séquence, repérage des différentes faces à brosser, compréhension des pictogrammes) et des mises en situation (brossage au lavabo, examen dentaire).
L'activité brossage dentaire a été décomposée en 16 pictogrammes constituant la séquence d'activité visuelle (préparation au brossage, brossage des dents sur le dessus, des faces intérieures, en haut, en bas, des faces extérieures, etc.)
L'activité examen dentaire est décomposée en 6 pictogrammes.

Quelques résultats intéressants :
Une mise en situation plus fréquente des enfants, une formation dédiée aux familles aurait sans doute permis de meilleurs résultats, même si une grande majorité des enfants a fait des progrès. Ainsi, si seulement 8% des enfants ne sont pas anxieux avant l'examen dentaire, ils sont près de 60% à ne plus être anxieux en fin de programme. 14% avaient un

comportement très inadapté, ils ne sont plus que 3%. En ce qui concerne le brossage, il a été relevé que certains gestes psychomoteurs plus difficiles à acquérir (gestes horizontaux, gestes de rotation) sont très dépendant du niveau développemental de chaque enfant et nécessitent non seulement un entrainement important, mais de de nécessaires acquisitions par étapes développementales. Et enfin, au fur et à mesure de l'expérimentation les enfants utilisent de plus en plus facilement l'outil numérique, de séquençage des tâches, seuls (Plus de 50%).



SEQUENCE BROSSAGE DES DENTS – plus de 6 ans

1	PRENDRE LE MATERIEL
2	OUVRIR LE TUBE DE DENTIFRICE
3	METTRE LE DENTIFRICE
4	FERMER LE DENTIFRICE
5	BROSSER LE DESSUS EN BAS A DROITE
6	BROSSER LE DESSUS EN BAS A GAUCHE
7	BROSSER LE DESSUS EN HAUT A GAUCHE
8	BROSSER LE DESSUS EN HAUT A DROITE
9	BROSSER L'EXTERIEUR EN BAS
10	BROSSER L'EXTERIEUR EN HAUT
11	BROSSER L'INTERIEUR EN BAS
12	BROSSER L'INTERIEUR EN HAUT
13	CRACHER
14	RINCER LA BROSSE A DENTS
15	RANGER LE MATERIEL
16	S'ESSUYER LA BOUCHE

Séquence brossage des dents – plus de 6 ans

→ L'application çaTED est disponible gratuitement sur les plateformes iOS et Androïd
http://www.firah.org/centre-ressources/cated-pour-tes-dents.html

FACILE-À-LIRE

Un projet de travail en équipe existe entre des étudiants et des associations comme l'Adapei.
Il s'agit de nouveaux outils pour se brosser les dents.
Le projet s'appelle « çaTED pour tes dents ».
La tablette sert de guide.
Chaque étape du brossage est décomposée.
Cela aide l'enfant à avoir moins peur de se brosser les dents.
Cela aide l'enfant à devenir autonome.

> CRÉER UNE ÉNERGIE CITOYENNE

Énergie citoyenne

Patrick Chable Directeur Adjoint - Territoire Habitat et Vie Sociale agglomération nantaise

Ces dernières semaines, il a été difficile d'échapper à la couverture médiatique et aux débats imposés par les échéances politiques de notre pays. Cette masse d'information visant à fournir le maximum d'éléments au citoyen pour lui permettre d'éclairer les choix qu'il doit effectuer dans l'isoloir.

Peut-on imaginer ce que les adultes déficients que nous accompagnons peuvent retenir de toutes ces informations ? Peut-on également faire le point du droit de vote des personnes bénéficiaires de mesures de protection ? Droit de vote ou pas droit de vote et comment les accompagner dans ces démarches ?

Législation et démarches administratives

Que dit le législateur du droit de vote des personnes déficientes ? « *Le droit de vote est garanti à la personne, sous réserve des décisions de justice* » L'article L5 du code électoral stipule : « *Le juge statue sur le maintien ou la suppression du droit de vote de la personne protégée lorsqu'il ouvre ou renouvelle une mesure de tutelle* »

Comment cela se traduit-il dans les faits ? Il faut considérer qu'une mesure de protection ne suspend pas le droit de vote, mais que dans le cas d'une mesure de tutelle, c'est le juge qui, dans le jugement, indique la suspension du droit de vote. S'il n'y a aucune indication dans le document, il faut considérer que le droit de vote est maintenu.

La vérification du droit de vote effectuée, la personne devra entreprendre son inscription sur la liste électorale de sa commune si elle souhaite participer aux différentes élections à venir.

Accompagner la démarche citoyenne

Si certaines personnes semblent éloignées de ces questions, d'autres par contre sont sensibilisées et intéressées par la démarche citoyenne et par le débat politique. L'environnement proche, familial, professionnel ou amical, a un rôle à jouer pour soutenir la personne dans sa compréhension du fonctionnement des instances et de leurs missions, et des enjeux des différents scrutins.

Ainsi, à l'approche d'échéances électorales, certaines équipes de foyers ont mis en place des groupes de parole afin de permettre de partager des idées et des informations sur ces points particuliers. Les élections des représentants des personnes accueillies dans les Conseils de la Vie Sociale (CVS) sont également l'occasion de comprendre les notions de représentativité et de s'impliquer dans la vie de l'établissement.

Certaines municipalités de l'agglomération nantaise, La chapelle sur Erdre, Rezé, ont proposé des actions de simulation de vote pour aider les personnes à repérer le fonctionnement du bureau de vote et le rôle des différentes personnes présentes. La démarche vise à rassurer les personnes afin de favoriser et soutenir leur participation à cet acte citoyen.

Cet accompagnement des personnes déficientes vers l'accomplissement de ce droit fondamental qu'est le droit de vote nécessite une approche bienveillante et objective, car la finalité est « d'éclairer » l'accès à l'information afin que la personne soit en mesure de faire ses propres choix.

Créer l'accessibilité aux droits : voter !

Par différents professionnels de l'Adapei

Elections IRP en Entreprise Adaptée

Pour permettre à chaque salarié de l'Entreprise Adaptée d'Ancenis de voter aux élections du comité d'entreprise et délégué du personnel, M. Delaunay, Président de la section Adapei d'Ancenis, assure un accompagnement à l'utilisation de l'ordinateur car un grand nombre de salariés n'a pas accès à la connaissance d'internet et de l'outil informatique.

À l'IME d'Ancenis !

Des élections des représentants des jeunes au Conseil de Vie Sociale se sont déroulées au sein de l'Ime d'Ancenis.

Le bureau de vote a été tenu par Thibault et Lola sous la houlette experte de M. Delaunay, président de section et de Mme Laurence Rabin, éducatrice.

À la Chapelle/Erdre

La Mairie de la Chapelle/Erdre a pris l'initiativer de convier les résidents de la Résidence Erdam à une simulation de vote.
Certains d'entre eux n'avaient aucune idée du déroulement d'un vote, c'était vraiment une découverte. Les usagers dans leur structure, élisent bien sûr leurs représentants pour le Conseil de la Vie Sociale, mais le fait d'être à la Mairie cela donne un caractère officiel.
Des listes et des cartes factices ont été créées, des isoloirs ont été mis en place, ainsi que l'urne.
Chaque participant a reçu sa carte et a pu également expérimenter différentes fonctions : utilisation de l'urne, contrôle des cartes d'électeurs, tenue de la fiche d'émargement, dépouillement.

Le Maire leur a expliqué à quoi servait cette élection, ils ont écouté attentivement. Ils ont apprécié ce moment, ils se sont sentis valorisés et reconnus dans leurs droits à travers cette démarche.

Parole d'électeur René : « *C'était sympa, il y avait des personnes d'ESAT, ça apprend à être autonome, ce n'est pas parce que l'on a un handicap qu'on n'a pas le droit de voter* ».

> CRÉER UNE ÉNERGIE CITOYENNE

La citoyenneté à Passerelle pour l'emploi

Lyliane Jean Responsable du service

La question de la citoyenneté à Passerelle pour l'emploi est centrale de par les missions même du service : **accompagner les personnes en situation de handicap dans leur projet d'insertion vers et dans l'entreprise**.
Une inclusion réussie en milieu ordinaire de travail passe par une intégration harmonieuse et du temps partagé avec les collègues. Cependant, les personnes accompagnées expriment régulièrement une difficulté dans leurs échanges notamment lors des temps informels : pause, déjeuner.

« Quoi dire sur des sujets d'actualités sur lesquels tout le monde semble avoir un avis ? » « Comment se forger une opinion ? »

C'est pour tenter de répondre à ces questions que les personnes accompagnées ont souhaité que soit créé un lieu d'échange au sein du service. C'est en 2012 que le « Café Citoyen » est né.
Quelques participants ont réalisé un diaporama pour présenter le café citoyen ; diaporama qu'ils ont eux-mêmes présentés lors d'un Conseil de la Vie Sociale afin d'inciter d'autres personnes à les rejoindre. Chaque mois ce sont une dizaine de personnes qui se retrouvent dans les locaux de Passerelle pour l'emploi ou à l'extérieur (par exemple : médiathèque, à la Manu).

Les règles y sont simples et elles ont été décidées par les participants eux-mêmes. Le café citoyen se tient un samedi matin par mois. Les horaires ont été fixés par les participants eux-mêmes à la majorité. Il a lieu de 10h30 à 12h30. Les participants viennent de l'ensemble du département : certains de Loire Auxence, d'autres de St-Nazaire, Pontchâteau, Clisson, Nantes…Quand elles le souhaitent, les personnes s'inscrivent et viennent avec des questionnements ou des sujets à débattre ou partager. La prise de parole n'est pas obligatoire, on peut simplement venir pour écouter les échanges. Le café citoyen est animé par les professionnels du SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) de Passerelle pour l'emploi qui veillent à ce que chacun trouve sa place, se sente bien sur ce temps de rencontre.

Une règle d'or à respecter : s'exprimer librement, s'écouter sans se juger.

Au-delà des échanges sur des sujets d'actualité, le café citoyen permet de proposer un espace de rencontre convivial, de lutter contre l'isolement, de créer du lien social, d'apprendre à se positionner dans un groupe, à écouter, à respecter la parole de l'Autre, de prendre conscience que d'Autres peuvent avoir des avis divergents du sien mais que ces Autres sont pour autant tout à fait respectables.
Cet espace de paroles libres permet aux participants de prendre – Reprendre confiance en eux. Sans jugement, chacun peut s'exprimer et tous prennent peu à peu conscience qu'ils sont en capacité d'émettre un avis, une opinion sur de nombreux sujets. Autant de compétences sociales mobilisables dans la vie personnelle comme dans la vie professionnelle.

**Un moment d'échange et de partage.
Le café citoyen est actuellement organisé une fois par mois.
Il est préparé en amont soit par une personne ou un petit groupe.
Des journaux sont à disposition, la spontanéité est aussi la bienvenue.**

Paroles de citoyens : Nicolas, Emmanuelle et Damien

« On se réunit une fois par mois autour d'un café, on parle de différents sujets d'actualité, souvent. Que ce soit de faits divers, de politique, de sports aussi. Tous les sujets ne m'intéressent pas, mais quand ça ne m'intéresse pas, j'écoute !
On ne doit pas couper la parole, on écoute ce que les autres ont a dire et on ne juge pas.
Moi, j'aime bien la politique, mais sans donner mon opinion personnelle. Ce serait être jugé que de d'exprimer mon opinion ! Sur les autres sujets, ça me dérange pas.
Dans la tête des gens, il peut y avoir un jugement et ça me gêne un peu.
Sur un sujet comme la politique, j'ai pas beaucoup l'occasion d'en parler.
J'peux parler librement de sujets dont je n'ai pas l'occasion de parler habituellement.
Puis il y a des sujets qu'on aborde au café citoyen et qu'on aborde jamais avec les collègues. Par exemple, une fois , il y a eu le harcèlement moral. Là, on peut en parler. Moi j'avais rien dit, ayant vécu ça, je n'avais pas envie d'en parler. Ça me restait bloqué ! Quand on a abordé le sujet de : Que doit faire ? je n'avais pas de réponse, quoi ! donc, j'écoutais ce que les autres disaient. Une émotion que j'ai, c'est savoir qu'il y a de l'actualité et qu'il y a un café citoyen deux jours après. Savoir qu'il y aura d'autres points de vue et d'autres réflexions que la mienne. Le sujet du harcèlement m'a mis mal à l'aise parce que j'en ai été victime. Si je ne viens pas au café citoyen, c'est que j'ai un empêchement, car c'est un moment agréable. Quand j'étais à kiloutou, je n'arrivais pas à concilier le travail et les loisirs. Ça m'embêtait, je devais me reposer le samedi matin… »

Nicolas

« J'ai apprécié la démarche de M qui nous a livré le problème de harcèlement rencontré au CFA. On a cherché des solutions ensemble et j'ai l'impression que ça l'a bien soutenu. Et ça l'a soulagé ! On a fait un tour de table et on a vu que c'était des problèmes que tout le monde était susceptible de rencontrer, et ça a relativisé auprès de M. C'est un moment convivial. Il y a de la solidarité entre nous. Chacun a la parole. Les animateurs sollicitent ceux qui sont les moins bavards.
J'apprécie que chacun puisse s'exprimer. On ne doit pas agresser les autres verbalement, mais partager la parole et ne pas monopoliser. C'est quelque chose d'important pour moi parce qu'on crée des liens aussi. Moi et AC , on a fait de la marche ensemble. Grâce au café citoyen, on se voit en dehors. »

Emmanuelle

« Le café citoyen est à 10H30. S'il était à 10H00, ce serait mieux pour moi ! Une fois par mois, c'est une bonne fréquence, parce que comme ça, on a des choses à dire. Tout le monde écoute tout le monde et tout le monde peut parler. Si on n'a pas grand-chose à dire, on peut écouter. Le principe, c'est aborder les thèmes qu'on veut, d'actualité, de politique, de sport. C'est ça que j'aime bien, c'est qu'on peut parler de ce qu'on veut ! Le fait qu'on soit ensemble, que ça nous réunisse le samedi matin, c'est chouette ! ça passe vite. Oui, le café citoyen, ça me plait ! » « A une période, je n'écoutais pas les autres, mais maintenant c'est ce que je ressens, j'ai l'impression que ça se passe bien maintenant. J'aime bien discuter avec les autres, on connait plein de trucs !
Où je n'étais pas d'accord, c'est pour les homosexuels qui ont droit de se marier. Mais voilà ! Moi, quand j'y vais une fois par mois le samedi matin, je viens avec plaisir. J'apporte des gâteaux de temps en temps, c'est sympa et convivial. Quand je ne serai plus accompagné par Passerelle pour l'emploi, ca me manquera ! Mais dans la vie, toutes les bonnes choses ont une fin ! Après je peux voir des gens en dehors. Je pourrais créer du lien avec N et T s'ils sont d'accord… »

Damien

Les vertus du café citoyen
- Enrichir sa culture générale
- Être plus à l'aise dans la discussion avec ses collègues
- Oser discuter, se tromper sans jugement
- La présence de Stéphanie et Lionel permet de recentrer et d'animer ce moment

Peur d'aller voter : le maire les convie à une simulation !

Emmanuelle Dal'Secco Journaliste

Résumé : Certains de ces travailleurs d'ESAT redoutaient d'aller voter. Pour les préparer au Jour J, la ville de Rezé a donc reconstitué un bureau de vote avant l'heure. On vote pour cette démarche citoyenne !

« *Je n'ai jamais voté. J'ai regardé l'émission à la télé et j'ai déjà choisi. Je veux voter pour le président* », explique Valentine, 21 ans. Voter est un droit et pourtant un grand nombre de Français en sont privés. Une discrimination qui se fait sentir dès la campagne, rarement handi-compatible, et se prolonge jusqu'au jour du scrutin où les dispositifs mis en place dans certains bureaux de vote ne permettent pas d'accéder à l'urne, faute d'accessibilité ou de compréhension. Cette défaillance concerne donc aussi bien les citoyens en situation de handicap physique que mental.

Une répétition générale

Pour les encourager à participer aux scrutins, certains organisent des travaux pratiques, à la façon d'une grande répétition générale. C'est le cas de la ville de Rezé (Loire-Atlantique) qui, en amont du premier tour, a récréé l'environnement d'un bureau de vote pour permettre à des travailleurs d'Esat et aux personnes suivies par le Service d'accompagnement à la vie sociale (SAVS) de la ville de se familiariser avec ce geste citoyen. Cette élection factice s'est déroulée le 24 mars 2017 dans un salon de l'hôtel de ville.

Peur de l'isoloir

Sylvie Le Blan, adjointe au maire de Rezé en charge du handicap, rappelle que « *malheureusement, beaucoup n'exercent pas leur droit de vote par manque d'information ou peur de l'isoloir. La ville a donc organisé cette simulation pour leur expliquer à quoi servent les élections et les rassurer sur leur déroulement* ». Une première à Rezé même si cette initiative complète les actions déjà menées par la ville notamment en matière d'accessibilité de l'information. Depuis le mois de février, des articles du magazine municipal sont retranscrits en langage facile à lire et à comprendre (FALC).

Le sport : créateur de mixité sociale

Jérémie Devy Professeur de sport adapté - Pôle enfance territoire Nantais

Le sport, ce terme générique pour évoquer toutes les pratiques physiques, peut à la fois être source d'exclusion et à l'inverse favoriser l'intégration.

L'objectif premier du sport est la victoire et l'exclusion des plus faibles pour ne conserver que l'élite. Ainsi est organisée la pratique sportive dans les fédérations pour rechercher la meilleure performance et au final concourir au plus haut niveau international en ne gardant que les meilleurs.

Dans cette perspective, il n'y a pas (ou très peu) de place pour les sportifs déficients intellectuels. Il faut alors voir les autres versants du sport et observer l'évolution de la pratique sportive au cours des dernières décennies. Ainsi, on observe une diminution du nombre de licenciés en compétition et une forte hausse pour la pratique de sport « *loisir* ». Dans ce cadre, la performance est moins importante que la convivialité, tout en conservant l'objectif de se dépenser lors de séance de sport.

On peut constater lors de ces pratiques de loisirs une mixité sociale que seul le sport peut réunir. Des hommes et des femmes, des enfants et des adultes, des personnes visant la performance d'autres le loisir. Toutes ces personnes peuvent vivre ensemble, au même moment sur le même stade. Pour le vivre sur des stades ou dans des salles, nous savons que cette intégration est possible.

Par retour d'expérience, le handicap mental interroge dans un premier temps, mais une fois la relation établie, le sport est un excellent moyen de vivre ensemble. Comment favoriser cet accès au sport pour les personnes que nous accompagnons ?

Créer le plus court chemin

Claude Basset Responsable de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT)
Les Ateliers du Landas

Les Ateliers du Landas, esatco Rezé, travaillent depuis maintenant plus d'un an avec la solution logicielle MAPOTEMPO pour améliorer la qualité de service dans la livraison des repas pour les bénéficiaires du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) de Rezé, client principal de l'atelier restauration de l'ESAT. Cette solution a permis à la fois d'optimiser les circuits de livraison pour gagner du temps et réaliser des économies de carburant, mais aussi de sécuriser les livraisons en donnant la possibilité aux travailleurs de participer activement aux livraisons grâce à cet outil. En effet, en cas d'absence imprévue, les livreuses peuvent être remplacées par un remplaçant titulaire d'un permis B, même si cette personne ne connait pas les circuits de livraisons. Les travailleurs handicapés de l'ESAT peuvent ainsi utiliser le GPS et indiquer le logement à desservir au chauffeur. L'équipe du l'ESAT est aujourd'hui en réflexion pour développer dans quelques mois les circuits courts, de proximité, en détachant directement des travailleurs handicapés autonomes pour réaliser ces livraisons. L'outil GPS Mapotempo permettra de répondre aux besoins de repérage et de gestion de l'ordre de passage en facilitant cette tâche complexe.

© Thierry MEZERETTE

FACILE-À-LIRE

Les Ateliers du Landas livrent des repas.
Ils utilisent un logiciel MAPOTEMPO.
MAPOTEMPO aide à améliorer la qualité de la livraison des repas.
Il a permis d'améliorer les circuits de livraison et de gagner du temps.
Les ouvriers de l'ESAT participent plus aux livraisons,
même si ils ne connaissent pas le circuit.
L'ESAT souhaite développer les circuits courts, le travailleur serait
en autonomie totale pour livrer.
MAPOTEMPO aidera le travailleur lors de sa tournée.
Il le guidera sur sa tournée, et lui donnera l'ordre de passage des clients.

ENCART CENTRAL

Avise, c'est qui, c'est quoi ? Association technique au service de l'intérêt général, l'Avise développe tant des collaborations à long terme que des partenariats ponctuels avec les pouvoirs publics, les collectivités territoriales, les réseaux d'accompagnement, les acteurs de l'économie sociale et solidaire (ESS). Avec l'ambition de renforcer les convergences d'actions entre ces différents acteurs, facteur de réussite du changement d'échelle de l'ESS.
Pour en savoir plus : www.avise.org

Une journée d'initiatives créatrices

Estelle Carrara, Isabelle Martin, Frédérique Poloubinski Enseignantes spécialisées de l'Institut Médico-Éducatif (IME) des Perrières
Frédéric Joly Responsable de l'IME et du Centre d'Accueil Familial Spécialisé (CAFS) des Perrières

Le 6 avril 2016 s'est déroulée la 16e édition des « *Jeux Récréatifs* » à Châteaubriant. Cette manifestation est organisée par l'IME Les Perrières.

Cette année est de nouveau une réussite en termes de participation : 157 élèves (120 élèves en 2016) provenant de 8 IME et 2 classes de CP, CP-CE1 des écoles de Fercé et de Châteaubriant.

Ce projet est animé par Bruno Delalande (éducateur spécialisé) et ses collègues de l'IME. Roman Janneau, éducateur sportif de la communauté de communes de Châteaubriant joue aussi un rôle important dans l'organisation de cette journée tout comme la fédération de sport adapté qui soutient cette manifestation par le prêt du matériel.

Le principe de cette journée est favoriser la rencontre d'enfants de 6 à 14 ans des établissements médico-sociaux et scolaires à partir d'une proposition d'ateliers sportifs.

La journée se déroule en 2 temps :

- Le matin les élèves répartis en petits groupes de différents établissements participent aux 15 ateliers. Ces derniers à vocation ludique, consistent à réaliser des parcours moteurs, des lancers, des jeux d'adresse et d'équilibre. Une initiation à la boxe était également proposée sur un ring. Une structure gonflable a aussi ravi les participants.
- L'après-midi les équipes se sont affrontées au cours d'une course de trottinette endiablée (très disputée).

Des élèves de l'IME ont largement participé à l'animation de cette manifestation : tandis que certains servaient l'eau et le café, d'autres étaient responsables d'ateliers.

A noter, cette année une nouveauté d'importance, les parents d'élèves de l'IME ont été invités à participer à l'encadrement de la journée. Huit parents ont ainsi répondu à cet appel. Elèves, parents et professionnels sont ravis de cette ouverture offrant de nouvelles perspectives de collaboration. L'initiative de convier les parents sera reconduite l'an prochain.

A noter dans vos agendas : un tournoi de foot sur terrain synthétique aura lieu le 22 juin à Châteaubriant

FACILE-À-LIRE

A Châteaubriant, l'IME Les Perrières a organisé une journée sportive.
Cette journée s'appelle « les Jeux récréatifs »
Beaucoup de jeunes d'école et d'IME y ont participé.
Cela permet aux jeunes de se rencontrer et faire ensemble des activités.
Le matin, ils ont participé aux 15 activités proposées avec des parcours et des jeux d'adresse.
Ils ont également pu essayer la boxe et s'amuser sur une structure gonflable.
L'après-midi, toutes les équipes ont fait une course de trottinette.
Les élèves de l'IME ont aussi aidé à l'animation de cette journée, et certains élèves étaient responsables d'activités.
Cette année, des parents d'élèves de l'IME ont participé à l'encadrement de la journée.
Elèves, parents et professionnels sont très contents de cette journée ensemble.
C'était une bonne initiative, ce sera à refaire l'année prochaine.

A noter : tournoi de foot, le 22 juin à Châteaubriant.

Regards croisés au cœur de l'évolution des pratiques professionnelles

Brigitte Vaudel Directrice de Territoire Enfance Pôle Nantais

C'est en 2015 qu'un groupe de professionnels pluridisciplinaires de l'IME Ar Mor engage une réflexion approfondie sur l'action professionnelle dans le quotidien de travail ; La question de départ est « *Comment aider le jeune à progresser dans les apprentissages : peut-on repérer concrètement les stades d'acquisition des compétences et proposer des activités ad-hoc ?* »

Des préalables qui favorisent l'émergence d'un questionnement

En 2011, l'IME d'Orvault organise sa première formation parents/professionnels sur le thème des stratégies éducatives spécifiques pour les enfants et jeunes présentant une déficience intellectuelle et/ou un trouble du Spectre de l'Autisme. L'évaluation des compétences et des émergences des personnes accueillies est reconnue comme un préalable à l'accompagnement. Le travail individuel entre dans les pratiques professionnelles. Depuis lors les formations, autours de ce sujet, individuelles et collectives ont lieu tous les ans sur le territoire enfance de l'agglomération nantaise.

Par ailleurs, les Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles se diffusent, tous métiers confondus. Le processus est soutenu par la dynamique du territoire qui encourage les groupes de réflexion transversaux (12 groupes à ce jour). La volonté et la proactivité des professionnels à proposer d'autres modes d'accompagnement sont motivées par les progrès parfois inattendus de certains enfants ou jeunes, la diminution des troubles du comportement et l'évolution positives des relations avec les familles.

Les pratiques professionnelles à l'épreuve du quotidien

Pour autant, on se heurte à des difficultés importantes. Les paramédicaux et les psychologues qui possèdent les outils d'évaluation n'ont pas toujours le temps d'engager le processus d'évaluation pour tous les enfants et jeunes dans des délais permettant d'alimenter les objectifs du Projet Personnalisé d'Accompagnement. Les professionnels éducatifs peinent, parfois, à renouveler leurs propositions d'activités éducatives. On constate que l'application des Recommandations de Bonnes Pratiques Professionnelles se heurte aux réalités de terrain. En 2016, le territoire organise un colloque en lien avec l'Université de Paris Descartes : « *TSA, Regards croisés sur la recherche et les pratiques professionnelles* ».

Une proposition qui émane des professionnels eux-mêmes

Soutenue par les cadres hiérarchiques, coordonnée par une psychologue, étayée par les professionnels de terrain ; AMP, Educatrices spécialisées, Educatrices de jeunes enfants, Psychomotricienne, Orthophoniste, Ergothérapeute, médecins… la démarche donne naissance à un outil : la GEEDE (Grille d'Evaluation Educative du Développement de l'Enfant). L'outil est à destination des professionnels éducatifs, il permet de faire la synthèse entre les évaluations des psychologues et de l'équipe paramédicale et les observations des équipes éducatives. Il peut être utilisé pour démarrer le programme éducatif, en première intention, sur une base neuro développementale.

Une démarche qui intéresse les universitaires

Nos liens avec des chercheurs de l'université Paris Descartes ou de l'INSERM nous permettent d'entrevoir la possibilité de valider notre démarche et notre outil, uniques en France, à notre connaissance. Appuyés par l'Association, nous nous engageons désormais à construire un partenariat universitaire, à convaincre un doctorant de l'intérêt de projet de recherche, de son caractère innovant particulièrement dans le partage de la connaissance et dans la vulgarisation d'un outil au service des familles et des professionnels.

De nouvelles idées pour les enfants et les jeunes à l'IME :
L'IME, c'est une école pour les enfants et les jeunes qui ont des difficultés.
En 2015, un groupe de personnes est créé.
Ce sont des personnes qui travaillent à l'IME d'Armor.
Ils ont des métiers différents, ce sont des professionnels.
Ils travaillent ensemble pour aider les enfants et les jeunes à progresser.

Comment ce groupe a été créé :
En 2011, les parents et les professionnels de l'IME d'Orvault ont fait une formation.
Ils ont appris à évaluer les compétences des enfants et des jeunes de l'IME.
C'est pour leur proposer des activités adaptées.
Les enfants et les jeunes ont progressés.
C'est pas toujours facile :
Parfois on manque de temps
Parfois on manque d'idées.
Mais on parle avec d'autres personnes et avec d'autres professionnels.

De nouvelles idées :
Le groupe a fait une Grille d'Evaluation Educative.
C'est un document pour savoir ce que les enfants et les jeunes savent faire.
C'est nouveau et il y a beaucoup de choses dans ce document.
Ce document pourrait servir à beaucoup d'autres enfants et jeunes qui sont dans des IME.

La médiation animale : vers de nouvelles odyssées !

Pauline Viaud Aide médico-psychologique formée en intervention médiation animale

La médiation animale est très présente au sein du FDV (Foyer De Vie) - FAM (Foyer d'Accueil Médicalisé) de Carquefou en raison de ses bienfaits. Les résidents ont participé activement à la création d'un poulailler et à l'adoption d'un chat. A cela s'ajoute une intervention hebdomadaire de médiation canine lors de laquelle des activités à visées éducatives sont proposées. Les animaux ont un effet bénéfique sur la santé physique et psychique des personnes. Ils peuvent devenir substitut affectif et permettre la satisfaction de besoins émotionnels. Leur seule présence, bien vivante et bienveillante vise à maintenir ou à améliorer leur potentiel cognitif, physique, psychosocial ou affectif. Ils permettent de s'accepter, de se dépasser, de reprendre une place dans la société ; ils entretiennent l'estime de soi. La personne réapprend auprès d'eux à prendre soin d'un autre, à le respecter, à en être responsable. L'animal est une source d'interaction permanente ; il est un ami, un confident, un compagnon de jeu. Il apporte un sentiment de sécurité et permet de surmonter des situations de vie difficile.

Au regard de l'engouement généré par la présence animale, un projet de médiation canine avec des chiens de traîneau a également émergé. Le foyer de la Charmelière a créé un partenariat avec l'Association Sports et Chiens Nordiques de Vendée initiée par Jean-Marc Tatu. C'est ainsi que certains résidents de la structure bénéficient, une fois par mois, de balades en kart à chiens de traîneau et de cani-marches sur la côte vendéenne. Nos apprentis mushers prodiguent les soins aux chiens et participent à la mise en place et au dés-équipement de l'attelage. Ils s'initient à la conduite du kart. Un séjour à la montagne se déroulera à la fin de l'année afin de vivre une expérience inédite sur la neige. Nous avons aussi pour projet de réaliser une bande dessinée retraçant cette « *Odyssée de la Charmelière* ».

Des photographies et vidéos de l'activité ont été transmises à l'équipe de Nicolas Vanier (un aventurier, écrivain et réalisateur français) pour valoriser notre action. Nous avons reçu un retour très positif. Ce projet suscite également de l'intérêt au-delà de nos frontières. En effet, deux mushers professionnels norvégiens souhaiteraient nous accueillir dans leurs contrées nordiques… To be continued.

Une odyssée c'est comme une aventure.
Au foyer de vie de la Charmelière à Carquefou, l'animal est très présent, au début ils ont pris des poules puis un chat.
Aujourd'hui toutes les semaines, l'activité médiation canine est proposée.

La médiation canine, c'est, avec l'aide des chiens, des personnes en difficulté progressent dans leur vie.
Par exemple, être plus joyeux, être plus responsable, avoir une meilleure santé, et bien d'autres.

Cette passion pour la présence animale à la Charmelière, a permis un rapprochement avec l'Association Sports et Chiens Nordiques de Vendée.

Une fois par mois, en Vendée, des balades en Kart à chiens de traineau et de cani-marche sont mises en place.

Le kart à chiens de traineau ce sont les chiens qui tirent le kart.
Le cani-marche c'est marcher avec un chien qui est attaché à la ceinture du marcheur.

A la fin de l'année, un séjour à la montagne est organisé pour faire du traineau avec des chiens dans la neige.
Une bande dessinée va se réaliser pour raconter leur aventure avec l'animal.

Leur aventure n'est pas terminée, ils seront invités en Norvège pour faire du chien de traineau.

Du TIC (Techniques de l'Information et Communication) au TAC (Travail, Autonomie, Créativité)

Alexandra Miailhe Responsable de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) de Saint-Herblain

La créativité est une des compétences nécessaire à toutes personnes souhaitant accompagner au mieux un travailleur d'ESAT. En effet, comment adapter le travail, communiquer et être en lien avec chaque travailleur, si on n'a pas un minimum de créativité ? C'est un challenge de tous les jours et un vrai savoir-faire.

Pouvoir séquencer le process de production, pour permettre à chacun de trouver sa place, se sentir utile, maintenir et développer de nouvelles compétences c'est un réel savoir-faire, qui sans la créativité ne pourrait être individualisé.

La créativité, on la trouve dans tous nos établissements médico-sociaux. La preuve : nous avons appris grâce aux éducateurs de l'IME ARMOR, à adapter le travail en utilisant une tablette. Le séquençage des tâches effectué grâce à des photos prises par le jeune, lui permet de faire sienne chaque tâche à accomplir. C'est donc être créatif et adapter le support d'apprentissage en fonction de chacun.

La créativité, c'est aussi permettre à des travailleurs d'effectuer le même travail que les salariés d'une entreprise en séquençant le travail pour créer une chaîne de production.

Dans l'entreprise ARMOR, à Saint Etienne de Montluc, des travailleurs sont investis pour conditionner des cartouches d'encre.

La collaboration entre les ingénieurs « *en Lean* » de l'entreprise ARMOR et les encadrants d'atelier, ont permis de trouver des solutions innovantes pour chacun.

Il y a ainsi 3 lignes de conditionnement dont une pour les travailleurs de l'ESAT. Ils réalisent le même travail que les salariés des deux autres lignes, mais sont juste plus nombreux.

FACILE-À-LIRE

Il faut aussi savoir être créatif pour bien accompagner un travailleur d'Esat et adapter le travail.
Par exemple,
L'utilisation de tablettes a permis de mieux décrire et apprendre les activités.
Dans la tablette, le travail est découpé en courtes taches,
Le travailleur peut ajouter des photos du travail à faire,
Il apprend ainsi plus facilement son travail.
Autre exemple, dans l'entreprise ARMOR,
Ingénieurs de chez ARMOR et moniteurs d'atelier ont su créer un ensemble de postes de travail adaptés.
Sur ces postes, les travailleurs d'Esat peuvent faire le même travail que les salariés d'Armor.

3 lignes de conditionnement

1. Ligne ESATCO

2. Ligne moyen volume

3. Ligne petit volume

La Compagnie du Cercle Karré : la quadrature du cercle...

Mickaël Darcel Responsable de l'Établissement et Service d'Aide par le Travail (ESAT) de Blain

La création d'une activité d'expression artistique... dans un ESAT... ou comment l'accompagnement par le travail devient création artistique...

Nombreux sont les établissements médico-sociaux qui développent des activités de créations artistiques comme le chant, le dessin, la photo, la musique, la danse, la sculpture, le théâtre. A bien des égards, elles conservent un caractère confidentiel ; bon nombre, en effet, se développent avec une visée « *thérapeutique* » ou comme une solution de médiation auprès des personnes sans avoir vocation à franchir les murs de l'institution.

De travailleurs à comédiens

C'est une toute autre approche qui a prévalu lorsque la Compagnie Le Cercle Karré (LCK) contacte Fabrice Eveno, metteur en scène. L'idée partagée consiste à promouvoir les travailleurs par la pratique du spectacle vivant, la création artistique, le jeu d'acteur afin de former une troupe avec de véritables comédiens ; en faire une activité de l'Esat au même titre que les autres. L'exigence de la Compagnie est avant tout artistique et esthétique. L'ambition d'intégrer le milieu artistique professionnel est réelle.

S'en suivent plusieurs semaines de création qui ont mis en lumière la volonté d'apprendre et de progresser des comédiens. Ces heures de répétition illustrent aussi tout l'intérêt déployé à travers ce projet, la rigueur que chacun insuffle dans le collectif et la satisfaction qui s'exprime. « *Pendant les répétitions il m'est arrivé plusieurs fois de me dire, et en plus ils sont handicapés* », indique Fabrice Eveno attribuant au handicap une dimension totalement inattendue.

Notre premier spectacle, « *Agora* » est ainsi né.

Le handicap n'empêche pas le talent

Le travail de création artistique ouvre un grand espace de liberté qui nécessite ou favorise le partage, l'affirmation de soi, l'écoute, la tolérance. Depuis la Première, Agora évolue à chaque représentation. Les comédiens s'autorisent à mieux investir la scène, prennent du plaisir

dans le jeu, s'émancipent du travail de répétition, voire improvisent, et rejoignent les codes du théâtre et du travail d'artistes. Par ailleurs, les ateliers de théâtre mis en place avec des établissements scolaires favorisent l'intégration dans la Cité.

Les personnes handicapées possèdent une sensibilité étonnante, perçoivent et ressentent comme tout un chacun ; le théâtre de ce point de vue leur est accessible. L'expérience de la scène, les encouragement du metteur en scène, les applaudissements du public renforcent l'estime de soi et motivent. La création artistique, avec son lot de travail les met dans une position de sujet ayant une identité valorisée et valorisante.

Bien entendu, des fragilités et des contraintes demeurent (mémorisation, élocution, notion d'espace et de temps, rapport à l'intime, …) mais le handicap ne limite aucunement le talent des comédiens.

Une comédienne professionnelle accompagne les 5 comédiens de l'Esat sur Agora ; étonnamment le public s'interroge sur le nombre de comédiens de l'ESAT.

Pourquoi cette question du public d'ailleurs ? Cela modifierait-il l'esthétisme de la pièce, l'intérêt que l'on y porte, le regard et la réaction des spectateurs ?

La troupe LCK fait jouer des comédiens avec un handicap visible et invisible. Agora, ainsi conçue, réalisée et mise en scène a pour vertu de masquer le handicap et de faire oublier au spectateur la différence connue (ou pas) au départ. Chacun ensuite, se laisse emporter par l'histoire et uniquement l'histoire, chacun voit, chacun ressent…

> *“L'art est le plus court chemin de l'Homme à l'Homme”*
> André Malraux

FACILE-À-LIRE

Dans un ESAT, il existe une compagnie de théâtre LCK (Le Cercle Karré).
Cette compagnie de théâtre est une activité de travail comme un atelier d'ESAT, comme les ateliers Espaces Verts, Restauration, Production Industrielle et d'autres.
Le handicap n'empêche pas le talent, même avec des problèmes de mémoire, de langage ou autres.
Le souhait de LCK c'est d'être des comédiens professionnels.
Leur premier spectacle s'appelle AGORA.
Ce travail artistique apporte aux comédiens le partage, l'écoute, la tolérance.
Ce travail favorise aussi l'intégration dans la cité, car cet ESAT anime des ateliers théâtre dans les écoles.
Ce travail renforce l'estime de soi et la motivation grâce aux applaudissements.
Agora a été créée pour masquer le handicap et il n'y plus qu'à se laisser émerveiller par l'histoire.

TÉMOIGNAGE spectatrice mars 2017

Aucun regret. Point de mots... l'ordre est le silence. Déstabilisée… non je me laisse bercer par les images, les suggestions, les attitudes… Pas de parole en l'air... c'est si rare... Pas besoin de chercher, de mâcher leurs mots, ces comédiens nous donnent leurs peurs, leurs craintes... leurs tentatives amoureuses. Même le verre ne fera pas de bruit en se brisant, il est en plastique recyclable !
Puis ils osent… cela devient murmure… s'amplifie pour devenir révolte. Ils auront le dernier mot... la peur s'éclipse face au chef... ils ne s'inquièteront plus de lui comme de leurs premières chemises…
Un accompagnement musical… qui aurait pu être «the sound of silence».... mais qui était très bien équilibré.
Juste 2 mots... j'ai aimé… Voilà juste pour dire que c'est une belle pièce... qui mérite d'être vue et diffusée.
Rien de l'amateurisme... Des comédiens heureux, sensibles et émouvants... qui donnent un amour sans frontière. »

Des voisins solidaires... Une innovation sociale ?

Erwan Quéméré Coordinateur de l'association Nantes Renoue
Patrick Chable Directeur Adjoint - Territoire Habitat et Vie Sociale agglomération nantaise

Après 11 années consacrées aux actions intergénérationnelles : cohabitations de jeunes (étudiants, jeunes travailleurs, demandeurs d'emploi...) au domicile de personnes âgées, l'association Nantes'Renoue et l'Adapei ont réfléchi conjointement à transposer le concept de logements solidaires aux petites structures d'hébergements existantes - et en devenir - en faveur de personnes en situation de handicap.

Pendant un an ½ au sein du foyer Gabriel Péri, 2 étudiants appelés « *voisins solidaires* » ont bénéficié d'un logement, en contrepartie d'une présence rassurante au profit des résidents et d'un lien sécurisant auprès des professionnels en place (éducateurs...).

De cette première initiative, deux autres projets, validés par le Conseil départemental ont suivi :

- Au Foyer d'Accompagnement Individualisé « *la Gilarderie* », 3 « *voisins solidaires* » sont actuellement en cours d'installation.
- A la rentrée de septembre 2017, dans la résidence Ker'Age, 2 nouvelles personnes intégreront le projet, en proximité avec 8 personnes handicapées vieillissantes.

Au total, ce sont près de 30 résidents qui vivront en inclusion avec 7 voisins solidaires.

Depuis le 1er avril 2017, les résidents qui étaient accueillis au foyer d'hébergement de Péri ont aménagé dans les nouveaux locaux, place de la Révolution au Tillay, et les deux voisins solidaires qui cohabitaient avec eux les ont accompagnés. En s'inspirant de la pratique des relations intergénérationnelles développées par l'association Nantes'Renoue, il faut parvenir à inscrire les voisins solidaires dans un relationnel de confiance avec les résidents et avec l'équipe d'encadrement. Des rencontres quotidiennes et des moments festifs partagés permettent d'inscrire ces personnes dans l'environnement proche de rétablissement.

Il ne doit pas y avoir de confusion des places ou des rôles auprès des personnes accueillies. L'équipe éducative mène le travail d'accompagnement habituel. Les voisins solidaires s'organisent pour planifier une présence rassurante pendant la nuit. Un résident qui serait en difficulté s'adresse à la personne désignée qui va estimer la nature du besoin exprimé, et le cas échéant transmettra l'information à la veille de nuit effective au foyer d'hébergement du Tillay, rue Ambroise Paré.

Les 6 résidents : Marie Thérèse, Laura, Noémie, David, Jérémy et Mickaël parlent ainsi de ces « *voisins attentionnés* »

« *C'est bien, c'est trop cool, ça me rassure - on peut frapper à leur porte si on est malade, ils sont sympas avec nous* »

« *Ça me plait, ils sont gentils - Je n'en ai pas eu besoin, mais je sais qu'ils sont présents* »

« *C'est sympa et c'est important s'il y a un problème la nuit - C'est important aussi de se rencontrer pour se connaître - Ils marquent sur la porte celle qui est disponible* »

FACILE-À-LIRE

A Nantes, il existe une association qui s'appelle Nantes'Renoue.
Cette association met en lien des personnes âgées vivant seules qui ont des chambres disponibles avec des jeunes qui ont besoin d'un logement pas cher.
Avec l'Adapei 44, Nantes'Renoue a adapté l'idée aux foyers accueillants les personnes en situation de handicap.
Depuis 1 an, 2 étudiants logent au foyer Péri en échange d'une présence sécurisante pour les résidents et pour les encadrants.
On appelle ces étudiants des « Voisins solidaires ».
Il y aura 7 « voisins solidaires » qui habiteront dans différents foyers en 2017.
Pour être dans une relation de confiance, des rencontres et des moments festifs ont lieu.
« Les voisins solidaires » ne sont pas des encadrants, mais ils assurent une présence rassurante la nuit.
« C'est cool ça me rassure, ça me plait ils sont gentils, c'est important s'il y a un problème la nuit » expliquent des résidents.

Nantes'Renoue

→ Plus d'informations :
www.nantesrenoue.com
→ Pour contacter l'association :
nantesrenoue@laposte.net

Erwan Quéméré,
Coordinateur

Un espace de création à la Rabotière

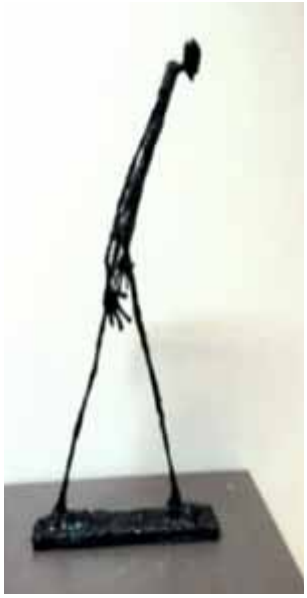
Marc Sauget Éducateur Spécialisé au Foyer de Vie La Rabotière

Depuis son ouverture en 2002, l'accueil de jour du Foyer de vie de La Rabotière, propose aux adultes accompagnés des activités créatrices. Il s'agit d'espaces qui favorisent l'approche de techniques afin qu'elles deviennent des supports à leur expression. La matière remplace les mots pour exprimer des émotions, des ressentis et permet aussi simplement de se poser, de se concentrer.

Au fil du temps, en s'adaptant aux personnes, les professionnels animant cet atelier, ont initié, suscité, alimenté un intérêt pour la création. Les supports ont évolué, se sont multipliés en fonction des compétences des professionnels et aussi des sensibilités des personnes bénéficiant de cette activité et des opportunités. Différents supports sont utilisés comme la peinture, la sculpture, le dessin, les arts plastiques.

Pour aboutir à des réalisations individuelles ou collectives, différents types d'accompagnement sont à l'œuvre dans cet atelier « *La découverte de peintures célèbres* » (via les expositions, ou les livres) va susciter une volonté de reproduction de l'œuvre pour certains. Il ne s'agit pas d'une simple copie mais d'une interprétation personnelle d'une œuvre, dans lequel on retrouve un trait spécifique, un graphisme singulier. Ainsi peut-on déceler une inspiration des personnages de Dubuffet dans les toiles réalisées par Florian.

Quant aux sculptures, elles évoquent les formes longilignes travaillées par Giacommeti et les représentations des figures primitives de l'art Etrusque.



Œuvre collective des personnes accueillies au Foyer de vie de la Rabotière.

La peinture est toujours présente, se mèlent à cela depuis peu, des tableaux réalisés à partir de pièces détachées d'ordinateurs. Elles sont récupérées à l'Atelier du Retz Emploi, une ressourcerie – recyclerie avec laquelle le Foyer de vie de la Rabotière a collaboré sur différents projets.

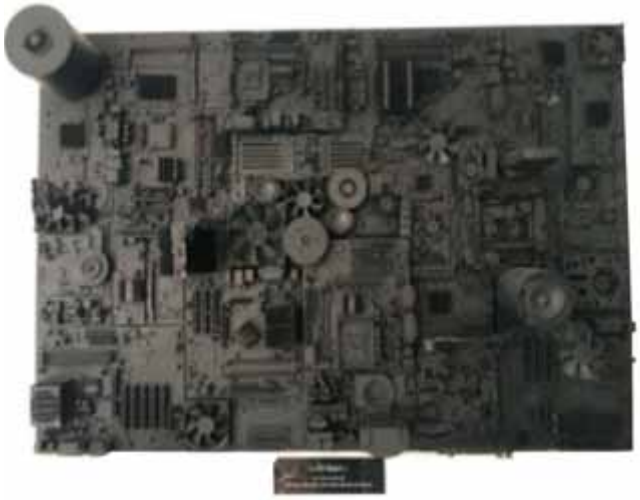
Il faut ensuite démonter, trier, dévisser, visser, assembler… et ainsi contribuer à la réalisation d'un tableau qui est la résultante du travail « *de différentes petites mains* ».

Ce tableau vient désormais habiller les murs de la boutique solidaire de l'Atelier du Retz Emploi, montrant ainsi une autre façon de recycler des ordinateurs et mettre en avant le travail effectué par Florian, Aline, Eric… De nouveaux projets sont en effervescence avec la récupération de matériaux différents.

Favoriser la création dans le domaine artistique nécessite de mettre à disposition des matériaux, de faire découvrir de nouvelles techniques, de permettre l'appropriation de celles-ci, de faire émerger de nouvelles envies. Pour cela, il est nécessaire de faire émerger un l'intérêt en visitant des expositions, en faisant des recherches sur internet, à la médiathèque… L'encadrant a donc un rôle majeur dans ce travail, puisqu'il est celui qui rend accessible l'art, qui en favorise la découverte. Il doit lui-même être créatif pour initier les personnes accueillies.

Les réalisations peuvent être exposées, vendues à l'occasion d'évènement (Congrès UNAPEI, La Folle Journée et tout simplement par « *le bouche à oreille* »…). Exposer, ou vendre une réalisation, c'est avant tout accéder à la reconnaissance du travail effectué pour la ou les personnes qui ont signé les toiles. Une partie de l'argent récolté revient à l'artiste ou aux « *artistes* » et le reste permet d'acheter du matériel pour l'atelier.

Peut-on parler d'art, d'œuvres… par rapport à toutes ces réalisations ? Elles ne trouveront peut-être pas grâce aux yeux des puristes, mais l'essentiel n'est-il pas de se laisser porter par les émotions qu'elles suscitent ?



FACILE-À-LIRE

Au foyer de vie de la Rabotière, depuis son ouverture, des encadrants motivés pour l'art, proposent aux adultes accueillis des activités créatrices.
Ces activités remplacent les mots pour dire ses émotions, pour permettre aussi de se poser et de se concentrer.
La peinture, la sculpture, les arts plastiques et d'autres sont choisis selon sa préférence.

Handicaps en Loire-Atlantique : l'engagement du Département

Sophie Biette Présidente de l'Adapei

Voté à l'unanimité par élus du Conseil départemental, ce projet couvre les 5 années à venir.

L'Adapei de Loire-Atlantique a participé aux ateliers et réunions de travail de préparation de ce schéma. Nous avons apprécié cette démarche participative.

Nous saluons l'état des lieux précis de la situation, qui met en évidence, grâce à la mise en place d'un observatoire, l'effectivité des orientations et l'état des listes d'attente.

Nous soutenons les axes prioritaires choisis :

- Faciliter les démarches et accès aux droits.
- Soutenir et promouvoir le rôle des aidants.
- Proposer une réponse de proximité à chaque personne par l'évolution de l'offre sociale, médico-sociale et à domicile.
- Favoriser la continuité et la qualité de l'accompagnement.

Nous sommes engagés sur des objectifs communs :

- La participation de la personne handicapée.
- L'implication des familles.
- L'accompagnement du vieillissement des personnes handicapées.
- Le développement des habitats inclusifs.
- La coordination des parcours de vie en lien étroit avec l'ARS, l'Education nationale et l'ensemble des services publics et de droits communs.

Cependant, aucun des 16 engagements proposés n'indique la garantie du droit à une juste compensation du handicap de chacun.

Le Schéma départemental chiffre l'état des lieux en 2016, et ne propose aucune prospection chiffrée.

- 45 % des personnes orientés en Foyer de Vie, n'y ont pas accès. A ce jour, cela signifie 100 personnes sans solution et près de 200 avec une solution inadaptée.
- 41 % des personnes orientées en Foyer d'Accueil médicalisé n'y ont pas accès. C'est 88 personnes sans solution et 100 avec une solution inadaptée.
- 62 % des personnes orientées en SAVS n'y ont pas accès.
- 62% des personnes orientées en SAMSAH n'y ont pas accès.

Quelle est la stratégie du Conseil Départemental pour y répondre ?

Au travers de l'Orientation n° 3 : « *Proposer une réponse de proximité à chaque personne par l'évolution de l'offre sociale, médico-sociale et à domicile* », nous percevons,à la lecture des engagements, que seules sont concernées les personnes les plus autonomes, c'est-à-dire une partie des travailleurs d'ESAT.

Ainsi il est préconisé de sortir les personnes actuellement accompagnées en établissement qui n'y aurait pas leur place, du fait de leur autonomie (Citation « *pour d'autres ce mode de vie en établissement est réalisé par défaut d'existence d'une offre adaptée à leurs aspirations et besoins* »). Et de tout faire pour que les jeunes adultes et les personnes âgées puissent trouver d'autres solutions que d'habiter en établissements (Citation : « *Accompagner les jeunes vers le logement autonome et assurer la transition des PH vieillissantes vers les EHPAD* »)

Par appel à projets, appels à candidature, en s'appuyant sur les Services d'Aides à Domicile, et en accompagnant les familles vers ce changement « *le challenge est désormais non pas tant de créer des places que d'activer d'autres leviers tels que l'habitat inclusif, permettant une vie autonome dans des logements partagés pleinement intégrés dans leur environnement social et constituant un mini projet de société* ».

Si l'Adapei de Loire-Atlantique souhaite s'engager dans cette démarche pour les personnes qui ont cette capacité, nous savons que cela ne peut concerner les personnes les plus fragiles, ayant de besoins d'accompagnement et de soins 24/24, sans des compétences et des moyens plus ambitieux. Cette fragilité doit pouvoir être accompagnée au quotidien, dans la durée, par des professionnels dont c'est le métier. Ce qui n'exclut nullement la participation sociale.

Nous aurions été plus sereins si, comme dans le Schéma Départemental 2009-2014, il y avait eu, en tenant compte de l'évolution démographique, un engagement de programmation pour les personnes les plus fragiles, orientées en FDV et en FAM, pour lesquelles les familles ne doivent pas être des « *aidants* » à temps plein, mais des « *parents* » d'adultes ayant leur propre vie.

Nous ne voulons plus, comme l'a affirmé Emmanuel Macron juste avant son élection, **de personne en situation en handicap sans solution adaptée à ses besoins.**

L'Unapei consolide sa politique nationale en lien avec les régions

Urapei devient Unapei Pays de la Loire

Notre Région Pays de la Loire, n'a pas été impactée par la mise en place des « Grandes régions », qui ont parfois rassemblé jusqu'à 3 ou 4 « anciennes régions ». Afin d'être en accord avec cette évolution nationale l'Unapei se réorganise pour mieux répondre aux besoins des Régions.

D'un point de vue pratique, les Urapei, deviennent des Unapei Régions : **Notre Urapei Pays de la Loire, devient Unapei Pays de la Loire**.

Mélanie l'a fait !

Vous avez certainement liké la page de Mélanie, jeune femme de 21 ans qui a, en une semaine, mobilisé plus de 200 000 personnes autour de son projet de présenter la météo à la TV. Elle l'a fait sur France2 le 14 mars dernier à 20h35 offrant au passage le meilleure score d'audience à la chaine !

Le projet réussi de Mélanie démontre que l'on peut avoir un handicap et être capable et qu'une société ouverte à toutes les différences est possible.

Lancé le 27 février après midi, le projet #melaniepeutlefaire porté par l'Unapei a immédiatement embrasé les réseaux sociaux : 100 000 likes sur la page Facebook @melaniepeutlefaire en 36 heures, 2 millions de vues pour la première vidéo postée, des dizaines de milliers de partages… Aujourd'hui, l'engouement obtenu est impressionnant. Sa prestation sur France2 a été suivie par 5,3 millions de téléspectateurs en direct et, en comptant le replay par 8,3 millions de personnes. Ce bulletin exceptionnel totalisait le 16 mars plus de 6,5 millions de vues sur Facebook et 50 000 sur YouTube. Quant à la page «Mélanie peut le faire», elle enregistre plus de 250 000 likes. Sans compter sur les 12 000 internautes qui l'ont félicitée sur Twitter.

Cette élan de solidarité sans précédent porte un message d'espoir pour toutes les personnes handicapées, dont Mélanie est une ambassadrice : elle peuvent et doivent trouver leur place dans la société comme n'importe quel autre citoyen. Un autre modèle de société, inclusive et solidaire, est possible et même souhaité. L'Unapei promeut une société où accéder à l'éducation, à la santé, au logement, au travail ne soit plus un privilège réservé aux uns et interdit aux autres. C'est une société qui doit être construite collectivement et qui servira à tous.

Pour découvrir les revendications de l'Unapei et les parcours d'autres personnes porteuses de handicap qui démontent que la société inclusive et solidaire est possible, rendez-vous sur www.melaniepeutlefaire.org.

CHU de Nantes | Adapei Loire-Atlantique | PRIOR

Matinée/Conférence

Jeudi 12 octobre
Nantes
de 8h30 à 12h30

DE LA GÉNÉTIQUE À L'ACCOMPAGNEMENT MÉDICO-SOCIAL

Déficience intellectuelle et passage de l'enfance à l'âge adulte

8h30	Accueil
9h00-9h30	Génétique : Dr B. Isidor et Témoignage d'une maman (Mme F. Conquer)
9h30-10h30	Prise en charge médicale (Dr E. Delouvrier et Dr X. Brunier)
10h30-10h45	Accès à la MDPH (Dr MF. Martin Guillois)
10h45-11h30	L'accompagnement Médico-Social (Adapei de Loire-Atlantique)
11h30-12h00	Présentation d'Handi-Soins (Mme S. Girard)
12h00-12h30	Echanges - Questions

Amphithéâtre de la Faculté de Pharmacie

Organisée par le CHU de Nantes-Consultation Génétique
En partenariat avec l'Adapei de Loire-Atlantique, MDPH, PRIOR

4 Sportifs de l'ESAT du Landas... au championnat de France de tir à l'arc adapté

Le championnat de France de tir à l'arc adapté s'est déroulé à Bourges début avril. Quatre archers, sportifs de l'ELAN sport adapté et travailleurs de l'ESAT Les Ateliers du Landas, ont réalisé de très belles performances.

Hugues Babonneau et Guillaume Rihouay ont terminé respectivement 29e et 12e sur 96 archers de division 3.

Manon Bérengier a remporté la médaille d'argent pour sa première année en division 2 seniors femmes et Julien Pavageau est devenu champion de France D2 seniors hommes.

Toutes nos félicitations !

Esatco Thouaré, l'ESAT des Iris accueillera bientôt les équipes de Saint-Julien-de-Concelles

Depuis novembre 2016, les équipes « *Espaces Verts* » ont pris leurs quartiers à Thouaré et peuvent bénéficier de lieux d'accueils plus confortables et adaptés à leur métier. Dès le mois de Juillet, l'ensemble des travailleurs et professionnels rejoindront les équipes déjà présentes.

C'est, pour tous, de nouvelles habitudes à prendre, dans ce lieu nouveau en cohérence avec le projet d'établissement partagé et co-construit par tous.

Quelques aménagements et installations resteront à finaliser, comme le service des repas, totalement efficient fin juin… et les derniers réglages « *logistiques* » avec la réorganisation des déplacements en autonomie ou accompagnés, liés à ce déménagement. (96 travailleurs amenés à changer leurs habitudes de transport pour venir au travail tous les matins).

Quant aux prestations proposées par ce nouvel ESAT, des apprentissages ont été organisés :

- Pour l'accueil de séminaires d'entreprises dans les salles de réunions équipées, proposées aux entreprises de l'agglomération et au-delà… 3 salles équipées high tech destinées à des groupes de 25 à 50 personnes (réservations possibles sur le site bedouk.fr)
- Une offre de restauration rapide, à consommer sur place, à emporter ou se faire livrer…
- Des équipes de sous-traitance, cablâges, prestation d'entretien de locaux, destruction d'archives.

En quelques mots, ce nouvel espace de travail c'est :

- 96 travailleurs d'ESAT,
- 3 260 m²

Un lieu stratégique et accessible à proximité du périphérique de Nantes.

esatco resto Les Iris

UN CONCEPT DE RESTAURATION RAPIDE BASÉE SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, PROPOSANT DES METS À BASE DE PRODUITS FRAIS, SAINS, DE SAISON, ISSUS DE CIRCUITS COURTS, ET FAITS MAISON… À PRIX ABORDABLES !

ET AUSSI… DES SÉMINAIRES 100% SOLIDAIRES

À PROXIMITÉ IMMÉDIATE DE NANTES, AU CALME, DANS UN CADRE AGRÉABLE, NOUS VOUS ACCUEILLONS DANS UN ÉTABLISSEMENT ET SERVICE D'AIDE PAR LE TRAVAIL. NOUS METTONS À VOTRE DISPOSITION TOUT LE CONFORT POUR VOS RÉUNIONS ET SÉMINAIRES : LE SERVICE, LES SALLES MODULABLES ÉQUIPÉES HIGH-TECH ET LA POSSIBILITÉ DE DÉJEUNER SUR PLACE.

→ Contacts
Philippe Traenkle p.traenkle@adapei44.asso.fr ou Damien Dousset d.dousset@adapei44.asso.fr

Après quelques 18 mois de travaux, l'IME situé à Ancenis, emménage dans ses nouveaux locaux le 17 Juillet 2017

L'équipe pluriprofessionnelle de l'IME Paul Eluard

Les enfants et les équipes de professionnels s'affairent au rangement, au tri et à dénicher quelques trésors…Car il y en a des souvenirs dans ce vieux bâtiment de plus de cinquante ans ! On regarde les vieilles photos, on visionne des cassettes vidéo, on classe, on archive, ce n'est pas rien de déménager !
Et bientôt la nostalgie laisse place à un nouvel élan, à de tous nouveaux projets...Vivement le 17 Juillet !

Dans cette dynamique et en attendant que nous fassions une cérémonie d'inauguration, les parents des enfants actuellement accueillis à l'IME sont invités à visiter les nouveaux locaux. Une réunion avec nos nouveaux voisins est programmée afin que chacun comprenne l'activité de cet institut médico-éducatif, situé désormais impasse Paul Eluard, du même nom que l'IME.

A très bientôt,

Tournée 2017

7 FILIÈRES **20 MÉTIERS** **1 350 PERSONNES** **15 SITES**

- ESPACES VERTS
- BLANCHISSERIE ET PROPRETÉ
- MENUISERIE BOIS
- PRESTATIONS DE SERVICES
- GESTION DOCUMENTAIRE
- MÉTIERS DE BOUCHE
- SOUS-TRAITANCE INDUSTRIELLE

ENTREPRISES, COLLECTIVITÉS :

CONTACTEZ NOTRE CHARGÉ DE RELATIONS ENTREPRISES

Bruno Douillard - 06 70 98 82 09
b.douillard@adapei44.asso.fr

---

esatco ATLANTIQUE

Nos ESAT et Entreprises Adaptées sur le département, pour répondre aux attentes des clients.

Pour tous renseignements
✆ 06 70 98 82 09

Le fonds de dotation

Handicap ! Agissons ensemble

Je participe !

Pour plus de renseignements :
✆ **06 33 08 26 91**
communication@adapei44.asso.fr

Le Fonds de dotation de l'Adapei remercie ses partenaires

AFC LES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES 44 · AMU · AMi2 · BANQUE POPULAIRE BANQUE & ASSURANCE · BERJAC · BRIOCHES Fonteneau · Caisse des Dépôts · CCI NANTES ST-NAZAIRE · CMCAS · Connexing · CREDIT COOPERATIF C'est un choix · EDF · EDGE AVOCATS · Fondation orange · Groupama · Grosseron being a part of you · Handicap & Société Fonds de dotation · IMPRIMERIE PLANCHENAULT Ancenis - Châteaubriant · RENAULT · AGENCE MARC & TONY CHARRIER Garage automobile · DACIA · LR Conseil · SAPRENA · SociaNOVA IT Solutions · Titi Floris le transport coopératif · VIF · Vousecoute Dispositifs d'écoute & de participation

Toute l'actualité de l'Adapei

- Adapei 44 : **www.adapei44.fr**
- Esatco : **www.esatco44.fr**
- Facebook Adapei 44 : **www.facebook.com/adapei44**
- Twitter Adapei 44 : **www.twitter.com/adapei44**
- YouTube Adapei 44 : **www.youtube.com**

Adapei Loire-Atlantique

Association membre de l'Unapei
www.adapei44.fr

IMPRIM'VERT Direction Communication Adapei 44 - Juin 2017 - Photos non contractuelles